

Rapports des Ateliers

Atelier 1 (rapporteuse Françoise Gaudeul)



- Devant le déni de la démolition de la planète par une population de plus en plus nombreuse, d'autres projets existent dont nous avons fait le bilan : des plantations sur les toits ; des jardins partagés, des composts, la permaculture... Ce sont des sources d'espoir. Utopique pour certains. Comment passer de l'utopie à la réalité ? En détruisant la peur, en écoutant d'autres voix...

- À propos de l'accueil des étrangers. La pression sur les salaires ne vient pas des étrangers, mais des économistes. Beaucoup d'actions d'accueil ; ça se vit beaucoup, beaucoup de personnes investies.

- Comment se fait-il que nous ayons encore des blocages vis-à-vis de la foi ? Ce à quoi on ne croit pas (plus ?) on n'ose pas le dire. Nous n'avons pas à reconstruire l'Église, mais à faire Église ensemble. Même si nous avons des idées différentes, il faut les dire et en débattre. Exemple des scouts et guides de France qui accueillent croyants et non-croyants. A Créteil, des prières en commun proposées aux chrétiens et aux musulmans dans la cathédrale et dans la mosquée. Les jeunes n'ont pas nos blocages : ils avancent en contournant les obstacles.

Atelier 2 (rapporteur Christophe Breysacher)



Comment reconnaître les blocages ? Comment accepter de se marginaliser quand on combat les diktats ?

Le plus important : cultiver l'esprit critique, ouvrir des espaces de débat, accepter les contestations. Un débat individuel et collectif qui permet d'entretenir une culture politique.

Apprendre à vaincre des peurs qui sont aussi en nous et pas seulement dans les autres.

Cela implique de penser à un projet de société qui s'articule autour de la solidarité. De réfléchir aussi à notre communauté de destin, qui réunit tous les citoyens. Souvent, ce qui fait bouger ce ne sont pas tant les initiatives pilotées d'en haut, mais la conscience des personnes d'avoir des problèmes en commun.

On n'y pense pas souvent, mais c'est aussi important d'aborder ces graves questions avec humour.

Deux autres points forts. Déplacer les blocages pour les personnes les plus fragilisées c'est :

- ne pas prendre les moyens (religions, partis) pour des fins ;
- ne pas se tromper d'ennemi.